

## Culture



# Bernard Sellato, *Nomades et sédentarisation à Bornéo : Histoire économique et sociale*, Paris, Editions de l'École des Hautes Etudes en Sciences sociales, 1989. 293 pages

Jérôme Rousseau

Volume 9, Number 1, 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1080899ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1080899ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

### ISSN

0229-009X (print)

2563-710X (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Rousseau, J. (1989). Review of [Bernard Sellato, *Nomades et sédentarisation à Bornéo : Histoire économique et sociale*, Paris, Editions de l'École des Hautes Etudes en Sciences sociales, 1989. 293 pages]. *Culture*, 9(1), 95–96.  
<https://doi.org/10.7202/1080899ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Salish art. Looking at the meaning the art had in terms of knowledge and beliefs, Suttles suggests that productivity was circumscribed by the role the vision quest had in art, and by cultural limitations on the representation of these visions. The resulting relationship between art, power, and prestige motivated a different artistic expression than further north.

The third section draws attention to Salish adaptation and survival in the face of the European invasion. Here Suttles presents some of his work on understanding the persistence of old traditions and the invention of new ones. The section begins with an inquiry into how the structure of a culture influences the incorporation of new ideas. The case is the early diffusion of the potato among the Salish. His presentation has significance for our general understanding of the relationship between food gathering and cultivation, particularly the origins of agriculture.

Two chapters further examine the incorporation of new ideas, this time into spiritual areas. Suttles reconstructs the history of the spread of the messianic Plateau prophet dance among the Salish, and suggests that its appeal was not due to social deprivation or disruption caused by the fur trade. Rather, it fulfilled needs internal to Salish society. He traces how the Salish reinterpreted and compromised elements of the native and Christian belief systems. This theme is again pursued in a conference paper on recent spirit dancing and the persistence of native culture in the realm of ceremonialism. As he describes a 1960 winter dance, Suttles is looking for the relationship between modern ceremonies and aboriginal culture. How and why do native ceremonies continue to exist? This question is posed again when he challenges our understanding of native communities as self contained units. He shows these resulted from assimilation pressures and reconstructs a dynamic alternative, situating the communities as one type of social grouping embedded in a regional structure. Today this aboriginal intervilage social continuum is preserved, under a veneer of reserve assimilation, in Salish ceremonials at the winter dances and the summer sports events.

The final section draws inferences about the pre-history of the Northwest Coast. His descriptive notes on Coast Salish sea mammal hunting compare the Salish with the Nuu-chah-nulth and Inuit, to discuss their cultural history in the context of hunting practices. Another chapter identifies anthropological prejudices in the theory, going back to Boas, that represents the Salish as recently emerging on the coast from the Plateau where they acquired their

areal characteristics from Wakashan predecessors.

Suttles' Boasian training surfaces when he explicitly employs linguistic means for anthropological ends, such as the tracing of historical patterns. He takes the evidence of Northwest Coast linguistic history to argue further for a continuity model of development on the coast and against the theory of successive migrations.

*Coast Salish Essays* is an excellent and highly readable source for an ethnographically complex area. It is also an excellent reference for ecology papers that contributed to a dynamic period in the history of anthropological thought. On both accounts, it will be useful for professionals and students alike.

---

Bernard SELLATO, *Nomades et sédentarisation à Bornéo: Histoire économique et sociale*, Paris, Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales, 1989. 293 pages.

Par Jérôme Rousseau  
Université McGill

Cette étude se penche sur les processus de transformations sociales des chasseurs-cueilleurs de Bornéo, en particulier leur adoption de l'agriculture. Nous avons ici une contribution majeure à l'ethnologie de Bornéo, dont le secteur nomade était jusqu'à maintenant assez peu connu. Sellato a passé plusieurs années au centre de Bornéo, et il a fait de longs séjours avec divers groupes de chasseurs-cueilleurs, ainsi qu'avec des agriculteurs dont les ancêtres étaient nomades. Dans sa thèse ("Les nomades forestiers de Bornéo et la sédentarisation: Essai d'histoire économique et sociale", EHESS, 1986), dont cet ouvrage est une version abrégée et remaniée, Sellato a décrit de façon minutieuse les fortunes des Bukat, Kereho Busang, Punan Murung, Punan Ratah et Aoheng. Ici, les deux premiers groupes servent à illustrer les processus de transformation vers une économie sédentaire. En deux chapitres distincts, il présente une reconstruction historique des Bukat et des Kereho Busang, à partir de 1800. Dans les deux cas, des cartes détaillées nous permettent d'en suivre les migrations. Dans un deuxième moment, il documente les changements au sein de ces deux groupes. Le dernier chapitre présente d'abord une analyse générale du système social des chasseurs-cueilleurs de Bornéo; il se penche ensuite sur le processus de sédentarisation. Ce chapitre de synthèse ne se limite pas aux Bukat et Kereho Busang; il bénéficie du travail colossal que Sellato a effectué dans ses études de terrain chez les autres nomades et anciens nomades de Bornéo.

Les chasseurs-cueilleurs ont des contacts avec les écobueurs qui les entourent et, de façon épisodique, ils font de la traite avec eux, échangeant des produits de la forêt contre diverses marchandises. Ces produits de la forêt constituent une part non négligeable du système économique des agriculteurs, et ceux-ci font pression sur les nomades pour qu'ils en intensifient la collecte. S'ils y réussissent, les contacts s'intensifient, ce qui limite la mobilité des nomades, surtout si ceux-ci acceptent d'établir un poste de traite; on leur enseigne la culture du manioc et des bananiers, pour qu'ils passent moins de temps à obtenir leur subsistance, et qu'ils soient donc en mesure de se consacrer à la cueillette de ces produits précieux. Au départ, une telle agriculture est plutôt épisodique, et ces apprentis agriculteurs abandonnent facilement leur essart pendant des mois pour vivre en forêt. On a alors une technologie mixte, où l'agriculture est souvent moins importante que la chasse et la cueillette.

Dans une deuxième étape, certaines familles entreprennent la culture du riz, qui leur demande de se commettre plus complètement à l'agriculture, et cette pratique peut se généraliser à toute la communauté. L'adoption du riz contribue à établir une plus grande identité avec les agriculteurs de longue date, car ceux-ci considèrent que la culture limitée aux tubercules est culturellement inférieure. Ces changements technologiques s'accompagnent également de transformations dans l'organisation sociale, les schèmes résidentiels, l'identité ethnique, et même la religion. Certains groupes d'ascendance nomade sont complètement intégrés au secteur des écobueurs, jusqu'au point où ils finissent par oublier leur origine nomade. Il faut noter en particulier que le processus de sédentarisation est parfois lié à l'adoption du système de stratification qui est une caractéristique de certains agriculteurs de l'intérieur.

Cet ouvrage est une ethnographie de toute première qualité qui touche non seulement les chasseurs-cueilleurs, mais qui donne aussi un nouvel aperçu sur les origines des agriculteurs de Bornéo. Pour les spécialistes, il sera également utile de consulter la thèse où Sellato a d'abord présenté le résultat de ces recherches, car il contient de précieuses données qu'il n'aurait pas été approprié d'inclure ici. Cet ouvrage a reçu le prix Jeanne Cuisinier qui récompense le meilleur ouvrage français en sciences humaines sur l'Indonésie. Il s'agit là d'une distinction méritée.

---

Donald LELAND, editor, *Themes in Ethnology and Culture*, for Folklore Institute, 1987, published by Archana Publications, 286, Chanakya Puri, Sadar, Meerot-25001 (India), 467 pp. Rs 250 (cloth).

By Omer C. Stewart  
*University of Colorado, Boulder*

The essays in this book were solicited from potential contributors to honor the work in the field of anthropology of distinguished teacher and scholar David F. Aberle, whose interests over more than forty years have extended to all aspects of culture but particularly to the areas of kinship and social organization, religion, and psychological interpretation of culture. We both shared a particular interest in the peyote religion and I appreciate his contribution to understanding peyotism among the Navajo.

The introduction to the essays by editor Leland Donald was particularly appreciated by me in that it gives a short biography of David Aberle as well as a complete bibliography of his work from 1942-1982. The remaining eleven essays written by fourteen colleagues and students of Aberle are generally reflective of subjects he was particularly interested in and the theories that helped him understand the many variations of culture. They cover a wide range of topics and although the subjects and problems described take into account with scholarly thoroughness ancient traditions and practices, many of the subjects are as timely as yesterday's newspaper. I call attention in particular to the fascinating study by Aberle's wife, Kathleen Gough, on "The Roots of the Pol Pot Regime in Kampuchea." Another, "Family Labor Strategies in Modern Peasant Societies," by Nancie L. Gonzalez is helpful in understanding the problems of people throughout the world who traditionally have relied for subsistence on some form of family agriculture. Although her data is mostly based on fieldwork in Central America and China, the implications for our own country are unmistakable.

All of the essays are well-written, timely, and provocative. They are indeed a fitting tribute to the remarkable teacher and dedicated anthropologist who inspired them, and are an important contribution in themselves to the literature of anthropology.